

Recherche doctorale

Les formes périurbaines



Fabian De Smet

Académie Wallonie-Europe

Ingénieur civil architecte (1998) et Urbaniste (DES en urbanisme et aménagement du territoire, 2006),

Fabian a travaillé en tant qu'assistant en architecture et architecte indépendant avant de commencer sa thèse. Sa recherche doctorale porte sur l'intégration des noyaux ruraux dans l'espace périurbain : modèles, gestion et processus. Elle est réalisée sous la direction de Jacques Teller, professeur en Sciences Appliquées à l'ULg.

La recherche doctorale de Fabian, qui a commencé en avril 2006, vise à développer la connaissance des territoires périurbains, à partir de leur étude morphologique, et à définir des moyens d'actions permettant de gérer ces territoires. L'amélioration de cette connaissance est en effet un préalable indispensable à la gestion des caractères architecturaux et urbains de ces espaces.

L'observation et l'analyse des formes périurbaines en Région wallonne sont au centre de la recherche, alors que l'idée première portait plus spécifiquement sur l'intégration des noyaux ruraux anciens. « Au départ, il s'agissait d'observer comment pouvaient s'articuler les noyaux ruraux et les extensions de villages dans les espaces périurbains. Mais rapidement, avec l'avancement de la recherche, je me suis rendu compte qu'on pouvait passer à une autre échelle et considérer les noyaux ruraux traditionnels comme une partie d'une forme périurbaine hétérogène, plus complexe. Le noyau rural devient dès lors une partie de la mosaïque spatiale. J'ai donc décidé de changer d'échelle d'analyse et de me centrer sur la définition des formes périurbaines. »

Fabian a déjà analysé, dans son mémoire en urbanisme, quatre noyaux ruraux anciens, leur évolution historique et leur situation actuelle, via des photographies et des visites de terrain. « Cela m'a amené à émettre l'hypothèse qu'on pouvait analyser les espaces autrement qu'en

partant de la composante « bâtiment architectural », ce qui se fait généralement dans les monographies, et qu'on pouvait travailler à l'échelle d'ensembles plutôt qu'à l'échelle de l'unité architecturale. Au départ de cette approche relativement empirique, j'ai donc débuté ma thèse par



Légende

Vue aérienne de Rotheux, une commune périurbaine de l'agglomération liégeoise (orthoimage du portail cartographique SPW).



l'observation et l'analyse morphologique des formes périurbaines. Je suis ensuite passé à une analyse typologique et cartographique, sur un territoire beaucoup plus vaste. Pour tester la méthode, je travaille sur la zone périurbaine liégeoise dont j'ai découpé le territoire en fenêtres d'observation carrées, de 200 mètres de côté. Cette échelle permet une bonne analyse : on peut y remarquer les formes d'organisation différente des ensembles bâtis périurbains.»

Le développement de l'outil d'analyse des formes bâties périurbaines se concrétise au travers d'une typologie réalisée à partir des données d'occupation au sol des bâtiments, c'est-à-dire de la trace des constructions sur le sol. Cette typologie se base sur une série de critères. « *Ceux qui ont été finalement retenus sont les critères de mitoyenneté, d'homogénéité des surfaces au sol des bâtiments et de densité d'occupation.* »

De nombreuses études ont développé un vocabulaire propre aux zones urbaines et rurales. En ce qui concerne les tissus périurbains, les concepts mobilisés pour les décrire et pour exprimer leurs formes ne sont pas adéquats car ces tissus sont particuliers. De plus, le vocabulaire employé tend souvent à induire une interprétation négative. La recherche de Fabian cherche à définir des termes qui leur sont spécifiques et sans a priori. « *La caractérisation des formes périurbaines que je développe sur base de ces critères permettra d'avoir une vision plus critique des ensembles périurbains. Ce sont des caractéristiques un peu « géométriques », plus neutres que celles qui prévalent dans différents textes scientifiques ou d'orientation politique. J'essaie de trouver des termes pouvant décrire les choses sans a priori et sans jugement de valeur.* »

La troisième partie de la thèse de Fabian développe des scénarios prospectifs permettant de discerner les avenir possibles des formes bâties des espaces périurbains. A partir des résultats de la classification typologique et des critères de classification, la recherche propose plusieurs scénarios d'évolution potentielle. « *Les scénarios prospectifs peuvent être une aide très utile à la décision. Je travaille actuellement à deux grands types de scénarios. Les premiers sont des scénarios de mutation des tissus existants, ce qui implique des interventions très fortes pour redonner de la cohérence aux noyaux ruraux et donc demandent une intervention forte des autorités publiques. Les seconds, probablement plus réalistes, sont des scénarios d'urbanisation qui tiennent compte des zones potentiellement urbanisables. Actuellement, j'envisage au total neuf cas, mixant trois types de mitoyenneté (les 4, 3 et 2 façades), trois types de formes, trois types de densités différentes.* »

En conclusion, une thèse qui explore des territoires au centre de l'actualité et dont les résultats apporteront une aide opérationnelle dans le cadre d'un développement territorial durable.

Trois formes d'urbanisation périurbaines :



Légende

Centre de Rotheux



Légende

Un ensemble pavillonnaire à proximité de la RN63



Légende

Mutation fonctionnelle le long de la RN63. D'anciennes habitations sont transformées en commerce.